

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Herausgeber:** Visarte Schweiz  
**Band:** - (1903)  
**Heft:** 37-38

**Vereinsnachrichten:** Protocole de l'Assemblée des délégués a l'occasion de l'Assemblée générale des peintres et sculpteurs suisses = Protokoll der Delegierten-Versammlung anlässlich der Generalversammlung Schweizerischer Maler und Bildhauer

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Personne ne demandant la parole, M. le *Président* rappelle que conformément aux décisions de la dernière assemblée générale de Genève, les délégués des sections se sont réunis à Berne hier, 27 juin. Il demande à M. Born, secrétaire de la délégation, lecture du procès-verbal de la séance.

## PROTOCOLE

DE

### L'ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS

A L'OCCASION DE

#### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PEINTRES ET SCULPTEURS SUISSES

Du 27 et 28 juin 1903

à l'Hôtel du Pont à BERNE.

L'assemblée des délégués, fixée au 27 juin, à 9 h.  $\frac{1}{2}$  du matin, ne put commencer qu'à 10 h.  $\frac{3}{4}$ , vu l'arrivée tardive des délégués de la Suisse allemande.

1° Le président central ouvre la séance en donnant lecture du rapport annuel (en français); puis le caissier donne un aperçu sur l'état de la caisse. Ensuite le Comité central se retire et les délégués procèdent

2° à la constitution de l'assemblée et à l'élection d'un président et d'un secrétaire.

Comme président est nommé M. Emmenegger; comme secrétaire M. Born.

Ces Messieurs, après quelque résistance, déclarent accepter ces fonctions.

On procède ensuite à l'appel nominatif des délégués.

Sont présents, de la section de :

**Genève**, MM. Dünki et Silvestre, ayant droit d'élection avec 4 voix.

**Munich**, M. Théodore de Saussure, ayant droit d'élection avec 2 voix.

**Zurich**, MM. Kissling et Righini, ayant droit d'élection avec 2 voix.

**Neuchâtel**, MM. Jeanneret et Röthlisberger, ayant droit d'élection avec 2 voix.

**Lucerne**, MM. Emmenegger et Zbinden, ayant droit d'élection avec 2 voix.

**Lausanne**, M. Bischoff, ayant droit d'élection avec 2 voix.

**Bâle**, M. Burkhard-Mangold, ayant droit d'élection avec 2 voix.

**Berne**, MM. Born et Kiener, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Total 18 voix.

Les sections de Paris, du Tessin et de Fribourg n'ont pas envoyé de délégués; manquent, en proportion du nombre des membres, 4 voix (sur 22).

Da niemand ums Wort bittet, erinnert der Herr *Präsident* daran, dass sich die Abgeordneten der Sektionen, den Beschlüssen der Genfer Generalversammlung entsprechend, gestern in Bern versammelt haben und ersucht Herrn Born, den Sekretär der Delegation, den Bericht der Versammlung zum Vortrag zu bringen.

## PROTOKOLL

der

### DELEGIERTEN-VERSAMMLUNG

anlässlich der

#### GENERALVERSAMMLUNG SCHWEIZERISCHER MALER UND BILDHAUER

vom 27. und 28. Juni 1903

im Hôtel du Pont in BERN.

**Delegierten-Versammlung** vom Sonntag den 27. Juni, angesetzt auf vormittags halb 10 Uhr, beginnt dieselbe wegen verspätetem Eintreffen einzelner Delegierten aus der deutschen Schweiz um 10  $\frac{3}{4}$  Uhr.

1° Zur Eröffnung derselben verliest der Centralpräsident seinen Jahresbericht (in französischer Sprache) und der Kassierer gibt kurze Auskunft über den Stand der Kasse. Das Central-Komitee zieht sich hierauf zurück und die anwesenden Delegierten schreiten

2° zur **Constituierung** der Versammlung durch Wahl eines *Präsidenten* und eines *Sekretärs*.

Als ersterer wird bezeichnet Herr Emmenegger.

Als zweiter Herr Born.

Beide erklären mit einigem Sträuben Annahme der Wahl.

3° Hierauf wird zum Namensaufruf der anwesenden Delegierten geschritten.

Es sind anwesend von der Sektion

**Genf** die HH. Dünki & Silvestre mit 4 Stimmen Wahlrecht

**München** Hr. Th. de Saussure mit 2 » »

**Zürich** die HH. Kissling und Righini 2 » »

**Neuenburg** die Herren Jeanneret &

Röthlisberger mit 2 » »

**Luzern** die Herren Emmenegger &

Zbinden mit 2 » »

**Lausanne** Herr Bischoff mit 2 » »

**Basel** Herr Burkhard Mangold mit 2 » »

**Bern** die Herren Kiener & Born mit 2 » »

18 Stimmen

Von den Sektionen Paris, Tessin und Freiburg ist keine Vertretung da, *fehlen* nach Proportion der Mitgliederzahl 4 Stimmen (von 22).

Traktanden :

a) Propositions pour le nouveau Comité central.

Il est donné lecture des articles 28 à 32 des nouveaux statuts acceptés (?)<sup>1</sup> par les sections et les délégués sont priés de donner connaissance des propositions qu'ils ont à faire.

Les sections votent :

**Genève** : En première ligne pour M. Emmenegger, — Lucerne.

En deuxième ligne pour M. Jeanneret, — Neuchâtel.

**Munich**, pour M. Emmenegger, — Lucerne.

**Zurich**, trouve qu'il serait désirable que le comité central fût de nouveau désigné parmi les sections de la Suisse allemande et vote pour M. Emmenegger, — Lucerne.

**Neuchâtel** recommande aussi M. Emmenegger, — Lucerne.

**Lucerne** ne s'est mis d'accord sur aucune candidature et les délégués proposent M. Jeanneret, — Neuchâtel.

**Lausanne** vote pour M. Emmenegger, — Lucerne.

**Bâle** » » » » »

**Berne** » » » » »

7 sections proposent donc de donner la présidence centrale à M. Emmenegger; une (Lucerne) veut la confier à M. Jeanneret.

M. *Emmenegger* donne connaissance des raisons pour lesquelles il ne peut *pas accepter* cette mission. Il dit n'avoir point de relations au palais fédéral; qu'il lui manque les aptitudes nécessaires pour diriger une aussi grande société et qu'enfin on ne trouverait probablement pas dans la section de Lucerne, un membre assez maître du français pour remplir les fonctions de secrétaire.

M. *Dünki* convient que les devoirs du président sont très grands. Il recommande la nomination d'un secrétaire payé, afin d'alléger le président et spécialement en vue des conditions dans lesquelles se trouve la section de Lucerne.

M. *Jeanneret*. La direction de l'organe de la société est aussi un point qui doit être pris en considération lors de l'élection du président, car cela augmente considérablement sa tâche.

M. *Kissling*. La discussion démontre qu'en général l'organisation de notre société est devenue trop compliquée. — C'est pour cela qu'il est si difficile de trouver un président. — On fait trop de « politique d'art »; ceci n'est pas notre mission. Il faut aussi laisser faire quelque chose à la Commission fédérale des Beaux-Arts. Au lieu de cela on se rend souvent ridicule par une mesquine manie de régner. L'organe de la société aussi doit être simplifié.

M. *Röthlisberger*. Il est tout de même bon que la société s'occupe aussi du développement et de l'état des choses concernant l'avancement et l'encouragement des Beaux-Arts. Un secrétaire capable peut être ici d'une grande utilité. M. Girardet, par exemple, a rempli sa tâche comme directeur du journal avec beaucoup d'adresse.

<sup>1</sup> Le texte du nouveau règlement concernant l'élection du Comité central a été *considéré comme accepté*, aucune objection n'ayant été formulée par les sections. (Red.)

a) Vorschläge für das neue Central-Komitee.

Die von den Sektionen acceptierten (?)<sup>1</sup> neuen Statuten, Artikel 28—32 incl. werden verlesen und die Vertreter der Sektionen gebeten, die Vorschläge ihrer Mandatgeber zur Kenntnis zu bringen.

Es stimmen die Sektionen

**Genf** in erster Linie für Hr. Emmenegger-Luzern  
2 ter Hr. Jeanneret-Neuchâtel

**München** für Hr. Emmenegger-Luzern.

**Zürich** findet es wünschenswert, dass das Central-Komitee wieder in die deutsche Schweiz komme. Die Sektion stimmt für Emmenegger-Luzern.

**Neuenburg** empfiehlt auch Hr. Emmenegger-Luzern.

**Luzern** hat sich auf keine Kandidaten geeinigt, die Delegierten schlagen vor Jeanneret-Neuchâtel.

**Lausanne** stimmt für Hr. Emmenegger-Luzern

**Basel** » » » » »

**Bern** » » » » »

7 Sektionen proponieren mithin Herrn Emmenegger mit der Würde des Centralpräsidenten zu betrauen, eine (Luzern) will sie Herrn Jeanneret übertragen.

Herr *Emmenegger* gibt seine Gründe bekannt, weshalb er *nicht* annehmen könne. Er habe keine Verbindungen mit dem Bundeshaus, entmangle der Fähigkeiten, einen so grossen Verein leiten zu können, auch hätte die Sektion Luzern wahrscheinlich kein Mitglied, das derart die französische Sprache beherrsche, um als Sekretär funktionieren zu können.

Herr *Dünki* gibt zu, dass die Pflichten des Präsidenten grosse seien. Um ihn zu entlasten und speziell noch mit Rücksicht auf die Verhältnisse der Sektion in Luzern empfiehlt er Anstellung eines bezahlten Sekretärs.

Herr *Jeanneret*: Die Leitung des Vereinsorgans ist auch ein Punkt, welcher bei der Wahl des Präsidenten in Betracht gezogen werden muss, denn diese vermehrt dessen Pflichten bedeutend.

Herr *Kissling*: Die Diskussion zeigt, dass überhaupt die Organisation und die Konstitution unseres Vereins bereits eine zu komplizierte geworden ist, deshalb hält es auch so schwer, einen Präsidenten zu finden. Es wird zu viel in Kunstpolitik gemacht, das ist nicht unsere Aufgabe. Man muss der Eidgen. Kunst-Kommission auch etwas zutrauen. Statt dessen macht man sich oft lächerlich mit einem kleintlichen Hineinregieren wollen. Auch das Vereins-Organ muss vereinfacht werden.

Herr *Röthlisberger*: Es ist immerhin gut, wenn sich die Gesellschaft um die Entwicklung und den Stand der Dinge in punkto Förderung und Unterstützung der Kunst auch etwas bekümmert. Ein tauglicher Sekretär kann hier grossen Nutzen stiften. Herr Girardet beispielsweise hat seiner Aufgabe als Leiter des Blattes mit Geschick obgelegen.

<sup>1</sup> Der Text des neuen Reglementes, betreffend die Wahl des Central-Komitees, wurde als *angenommen betrachtet*, es wurde keine Einwendung durch die Sektionen gemacht. (Red.)



M. *Emmenegger* insiste encore pour que l'on fasse abstraction de sa personne et prie de voter pour M. Jeanneret. — Personnellement, il est peiné que M. Vautier ne doive pas être réélu et il ne pourrait prendre sa succession.

M. *de Saussure*. Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons serrer les rangs et avoir une organisation plus sévère pour la défense de nos intérêts. Mais le président devrait être indépendant au point de vue artistique et moins partial. Il ne doit pas toujours vouloir lancer ses idées personnelles et devrait, surtout dans les affaires de la société, avoir les sections derrière lui.

M. *Righini*. On ne peut que remercier M. Vautier pour les services qu'il a rendus à la société. Mais l'opinion du président ne doit pas prédominer, comme cela a été le cas cette année. Du reste, si l'on exige du nouveau président autant de travail, il faut absolument lui adjoindre un secrétaire rétribué.

Considérant que l'augmentation toujours croissante de la responsabilité et du travail du président peut être une raison pour refuser cette charge, M. *Born* propose de discuter d'abord si oui ou non, l'on veut conserver l'organe de la société dans sa forme actuelle, ceci pouvant influencer sur l'acceptation ou le refus de la présidence.

M. *Jeanneret* demande si M. Emmenegger accepterait la présidence au cas où il serait déchargé de la rédaction du journal de la société.

M. *Emmenegger* refuse à nouveau catégoriquement.

M. *Jeanneret*, proposé en seconde ligne déclare qu'il ne pourrait accepter la présidence qu'à condition de n'avoir que peu ou rien à faire avec la rédaction du journal. L'organe de la société est donc positivement un obstacle à l'élection d'un président.

M. *Dünki* regretterait que le journal ne parût plus. Il trouve qu'il est nécessaire pour la défense de nos intérêts. Il maintient sa proposition de s'assurer la collaboration d'un secrétaire rétribué qui aurait à rédiger le journal et à se tenir à la disposition du président.

Il fait, pour être soumises à l'assemblée générale du lendemain, les propositions suivantes :

a) afin que l'organe soit à l'avenir aussi impartial et indépendant que possible, il ne devra contenir que des informations ;

b) le nouveau comité central est déchargé de la rédaction du journal de la société.

Sur ce, la séance est levée et les délégués sont convoqués à une deuxième séance pour 5 heures de l'après-midi.

## Deuxième séance

à 5 heures de l'après-midi.

Sont présents : Tous les délégués, excepté M. Silvestre.

Le comité central est représenté par son président, M. Vautier et M. Maurice Baud secrétaire.

Herr *Emmenegger* dringt nochmals darauf, von seiner Person abzusehen und Herrn Jeanneret zu wählen. Ihm persönlich thue es weh, dass Herr Vautier nicht mehr gewählt werden solle, es sei ihm unmöglich, sein Nachfolger zu werden.

Herr *de Saussure* : Eine strengere Organisation und ein Zusammenschluss zur Wahrung unserer Interessen ist heutzutage nötiger als früher, aber das Präsidium sollte künstlerisch unabhängig und weniger parteilich sein. Es darf nicht immer seine eigenen Ideen lancieren wollen und sollte vor allem in Vereinsangelegenheiten die Sektionen hinter sich haben.

Herr *Righini* : Herrn Vautier kann man für seine dem Verein geleistete Arbeit nur dankbar sein. Aber die Meinung des Präsidenten darf nicht derart in den Vordergrund treten, wie dies bei ihm der Fall war. Verlangt man vom neuen Präsidenten übrigens ebensoviel Arbeit, so muss man ihm einen ständigen resp. bezahlten Sekretär begeben.

Mit Rücksicht darauf, dass die immer grösser gewordene Pflicht und Arbeitslast des Präsidiums Grund zur Ablehnung desselben sein kann, beantragt Herr *Born* zuerst über Beibehaltung oder Abschaffung des Vereinsorgans in seiner jetzigen Form zu discutieren, weil ein Entscheid in dieser Sache auch von Einfluss auf Annahme oder Ablehnung des Präsidiums sein könnte.

Herr *Jeanneret* fragt, ob Herr Emmenegger, wenn nicht mit der Redaktion des Blattes belastet, das Präsidium annehmen würde ?

Herr *Emmenegger* lehnt nochmals rundweg ab.

Herr *Jeanneret* befragt, ob er als Zweitvorgesetzter das Präsidium übernehmen wolle, erklärt, eine eventuelle Wahl nur unter der Bedingung annehmen zu wollen, dass er wenig oder nichts mit der Leitung des Vereinsblattes zu thun habe. Das Vereinsblatt ist hiemit ein effectives Hindernis bei Wahl des Präsidenten.

Herr *Dünki* würde es bedauern, wenn das Vereinsorgan eingehen sollte. Dasselbe sei nötig zur Verteidigung unserer Interessen. Er hält seinen Vorschlag aufrecht, sich der Mitarbeit eines bezahlten Sekretärs zu versichern, welcher sowohl das Blatt zu redigieren hätte, als auch zur Disposition des Präsidenten stehen solle.

Er stellt zu Händen der morgigen Generalversammlung folgende Anträge :

a) damit das Vereinsblatt in Zukunft so parteilos und unabhängig sei wie irgend möglich, soll es nur Informationen enthalten ;

b) das neue Central-Präsidium ist der Redaktion des Vereinsblattes enthoben.

Damit wird die Sitzung aufgehoben und auf 5 Uhr nachmittags eine zweite einberufen.

II. Sitzung von nachmittags 5 1/2 Uhr.

Anwesend sämtliche Delegierte ausser Herr Silvestre. Vom Central-Komitee Herr Präsident Vautier und Herr Baud, Sekretär.

## Débats.

1. On commence par discuter si l'on veut faire venir un sténographe pour l'assemblée générale du lendemain.

M. *Baud* croit que l'on pourrait éviter cette dépense. Il donne ses raisons à ce sujet et sa proposition est acceptée.

2. M. *Otto Vautier* ouvre la discussion sur le n° 5 de l'ordre du jour: Rapports entre l'administration fédérale et notre société.

M. *Dünki* lit un exposé de M. Trachsel, architecte, dans lequel ce dernier développe ses idées sur un memento de tous les règlements existant en Suisse et ayant trait à l'encouragement et au développement des Beaux-Arts.

M. *Jeanneret* fait remarquer que malheureusement ces règlements changent très souvent, ce qui entraînerait à chaque instant une nouvelle édition.

MM. *Baud* et *Röthlisberger* reconnaissent cette difficulté; on pourrait en faire une réédition tous les trois ans par exemple. En principe, ils estiment que cette création rendrait de grands services et serait aussi très utile pour le journal. M. *Baud* propose que les sections recueillent les documents, chacune dans son rayon; le comité central les rassemblerait.

A la suite de cette discussion, les délégués décident de proposer à l'assemblée générale:

La compilation, c'est-à-dire l'édition d'un recueil contenant tous les règlements fédéraux, cantonaux et locaux ayant rapport au développement des Beaux-Arts.

M. *Vautier* parle de sa proposition concernant des expositions organisées par notre société (N° 6 de l'ordre du jour). Il n'est pas encore lui-même bien au clair sur la manière de mettre son idée en pratique. Peut-on compter sur l'aide de particuliers, de la Confédération ou des artistes eux-mêmes?

L'idée d'expositions organisées par la société sourit à M. *Jeanneret*, mais pour cela il faut avant tout créer une organisation solide. Les finances se trouveraient peut-être en émettant des actions.

M. *Baud* attire l'attention sur le plan financier exposé dans notre organe.

M. *Born* pense à une société de garantie à fonds perdu où l'on n'aurait qu'à payer les intérêts.

M. *Röthlisberger*: Les difficultés de l'entreprise sont sans contredit très grandes. A côté des frais, il y a encore la question des locaux qui joue un grand rôle. Il faudrait trouver dans 3 à 4 villes, non-seulement des locaux d'exposition, mais aussi les personnes qui voudraient se vouer à la chose.

En tout cas il en résulterait des avantages pour la ville où l'exposition aurait lieu.

M. *Vautier* fait remarquer qu'avant tout il faudrait beaucoup de place. M. *Jeanneret* développe un plan, d'après lequel 50 artistes prendraient chacun une action de 100 francs. M. *Baud* recommande une autonomie aussi grande que possible, peut-être une exposition par groupes avec jury pour chaque groupe.

M. *Emmenegger* craint que toutes ces bonnes idées échouent.

## Verhandlungen:

1. Eingangs der Sitzung wird die Frage discutiert, ob zur morgigen Generalversammlung ein Stenograph herbeigezogen werden solle.

Herr *Baud* ist der Meinung, dass man sich diese Ausgabe ersparen könne und sagt seine Gründe dafür. Wird angenommen.

2. Herr *Otto Vautier* eröffnet die Diskussion betreffs Punkt 5 der Traktandenliste: Beziehungen zwischen der Bundesverwaltung und unserer Gesellschaft.

Herr *Dünki* verliest ein Exposé des Herrn Architekt Trachsel, in welchem derselbe seine Ideen über eine zu schaffende Sammlung aller in der Schweiz vorhandenen Reglemente, welche mit der Unterstützung und Förderung der Kunst etwas zu thun haben, erläutert.

Herr *Jeanneret* betont, dass diese Reglemente leider oft abgeändert werden, was stetige Neuauflagen der Sammlung nach sich ziehen würde.

Die Herren *Baud* und *Röthlisberger* anerkennen diese Schwierigkeiten, die Vorschriftensammlung vor dem Veralten zu bewahren und empfehlen beispielsweise alle 3 Jahre eine Neuauflage. Die Sammlung selber aber müsse als äusserst wünschbar bezeichnet werden. Herr *Baud* schlägt vor: die Sektionen sollten für die Sammlung der Dokumente innerhalb ihres Gebietes besorgt sein: das Central-Komitee könnte sie sammeln. Für das Vereins-Organ würde die Sammlung ebenfalls grosse Dienste leisten. Auf Grund dieser Diskussion beantragen die Delegierten der Generalversammlung:

Die Sammlung resp. die Herausgabe einer Brochure, enthaltend sämtliche eidgenössischen, kantonalen und lokalen Reglemente, welche auf die Förderung der Kunst Bezug haben — ist anzustreben.

3. Herr *Otto Vautier* kommt auf seinen Vorschlag betreffend *Ausstellungen* unserer Gesellschaft zu sprechen. (Punkt 6 der Traktandenliste.) Ueber die Ausführung des Planes ist er selber noch nicht ganz im Klaren. Kann man auf Unterstützung von Privaten hoffen, oder auf solche vom Bund oder von den Künstlern selber?

Herr *Jeanneret* begrüsst die Idee eigener Ausstellungen; vorher muss aber eine solide Organisation für das Unternehmen geschaffen werden und die Künstler müssen in dieser Sache ihre eigene Lebensfähigkeit dokumentieren. Die Finanzierung könnte sich vielleicht durch Aktionäre machen.

Herr *Baud* verweist auf den Finanzplan, der in unserm Vereinsblatt entwickelt wurde.

Herr *Born* denkt an einen Garantieverein mit Aktien à fonds perdu, welche nur zu verzinsen wären.

Herr *Röthlisberger*: Die Schwierigkeiten des Unternehmens sind unbestreitbar gross. Neben den Ausgaben spielt die Lokalfrage eine Hauptrolle. Man müsste in 3, 4 Städten nicht nur den Ausstellungsraum, sondern auch die Persönlichkeiten finden, die sich der Sache widmen. Für die ausstellende Stadt wäre es in jedem Falle ein Vorteil.

Herr *Vautier* gibt zu bedenken, dass vor allem viel Platz nötig wäre. Herr *Jeanneret* entwickelt einen Finanzplan, wonach 50 Künstler je eine Aktie à 100 Fr. zeichnen würden. Herr *Baud* empfiehlt möglichst weitgehende Autonomie, vielleicht Gruppenausstellung mit eigener Jury innerhalb der ganzen Ausstellung.

Herr *Emmenegger* fürchtet bei allen guten Ideen um das Gelingen. Das Geld, nach dem Finanzplan Herr *Jeannerets* zusammengelegt, würde höchstens für zweimal reichen, da



L'argent, d'après le plan de finance de M. Jeanneret, suffirait au plus pour deux expositions, les frais étant généralement beaucoup plus élevés que les recettes. Dans des expositions par groupes, rien que la répartition de la place serait un travail fort difficile.

M. *Burckhard-Mangold* désire que les délégués expriment l'opinion de leur *section* et non pas leur opinion personnelle. La section de Bâle est *contre* le projet d'exposition faites par la société.

M. *Jeanneret* propose la nomination d'une sous-commission pour étudier cette question.

M. *Righini* dit que la section de Zürich était d'abord contre cette proposition d'expositions, et cela à cause du plan financier publié dans notre journal. Néanmoins il croit qu'après la discussion qui vient d'avoir lieu elle se rallierait maintenant à ce projet.

Il est procédé au vote sur la question, à savoir: « Les délégués sont-ils en principe d'accord sur la création d'expositions organisées par la société elle-même? »

Le résultat du vote est:

Oui = 10 délégués.

Non = 2 »

Par 10 voix est ensuite votée la nomination d'une commission pour étudier cette question et il est décidé de soumettre une proposition dans ce sens à l'assemblée générale.

Une longue discussion sur la question de savoir *combien* de membres composeront cette commission et *qui* doit en faire partie, ne donne pas de résultat.

A ce moment les délégués sont tellement fatigués et ont tellement faim, que la séance doit être close.

*Le Secrétaire*, KARL BORN.

L'assemblée passe à la discussion au sujet des

### Rapports entre l'Administration fédérale et la Société des Peintres et Sculpteurs suisses. (§ 5 de l'ordre du jour.)

M. *le Président* insiste sur l'utilité de veiller continuellement à la sauvegarde des intérêts de l'art et des artistes. C'est au président qu'incombe ce rôle auprès de la haute administration. Celle-ci, quelles que soient son impartialité et ses bonnes intentions, peut commettre des erreurs faute de suffisantes informations. L'intervention du président de la Société muni d'un mandat précis est alors indispensable. Mais l'expérience a démontré qu'il manque souvent au président le matériel d'informations nécessaire pour défendre la cause des artistes et s'immiscer dans les affaires ou entreprises intéressant directement ou indirectement l'art et la Société. Nos revendications doivent s'appuyer sur des faits et des documents précis, à défaut de quoi, toute intervention risque d'être mal interprétée, selon les circonstances.

L'assemblée doit prendre aujourd'hui une décision à ce sujet pour faciliter la tâche du prochain Comité central. C'est pourquoi le Comité central relie à ce paragraphe de l'ordre du jour une proposition de M. Trachsel déjà discutée par les délégués qui l'ont prise en considération.

M. *Trachsel* donne lecture de sa proposition.

die Kosten gewöhnlich grösser sind als die Einnahmen. Bei Gruppenausstellungen hätte man in der Zuweisung des Platzes schon ein böses Stück Arbeit vor sich.

Herr *Mangold* wünscht, dass die Delegierten die Meinungen ihrer *Sektionen* und nicht ihre eigenen bekannt geben sollten. Die Sektion Basel ist *gegen* die Veranstaltung eigener Gesellschaftsausstellungen.

Herr *Jeanneret* beantragt Ernennung einer Subcommission zum Studium der Angelegenheit.

Herr *Righini* sagt, die Sektion Zürich sei zuerst *gegen* diese Ausstellungen gewesen und zwar wegen des publizierten Finanzplanes. Nach den gefallenem Aeusserungen glaube er jedoch, dass das Projekt nun ebenfalls Anklang finden würde.

Bei der Abstimmung über die Frage: « sind die Delegierten im Prinzip mit der Schaffung einer eigenen Gesellschaftsausstellung einverstanden? »

ergaben sich für ja — 10 Delegierte

» » » nein — 2 »

Mit 10 Stimmen wird nachher die Einsetzung einer Commission zum Studium der Angelegenheit beschlossen und soll in diesem Sinne Antrag an die Generalversammlung gestellt werden.

Eine längere Diskussion über die Frage: *wie gross* soll diese Commission sein, *wer* soll sie bilden etc. verläuft resultatlos.

Hiemit wird die Sitzung wegen « Uebermüdung » der Delegierten und herangerückter Essenszeit aufgehoben.

*Der Sekretär*: K. L. BORN.

Die Versammlung geht zur Verhandlung über die

### Beziehungen zwischen der Bundesverwaltung und der Gesellschaft der Schweizer Maler und Bildhauer über. (§ 5 der Tagesordnung.)

Der Herr *Präsident* weist mit Nachdruck darauf hin, wie nützlich es sei, beständig über die Wahrung der Interessen der Kunst und der Künstler zu wachen. Dem Präsidenten fällt diese Rolle der hohen Verwaltung gegenüber zu. Wie gross auch die Unparteilichkeit und die guten Absichten derselben sein mögen, so kann sie doch infolge ungenügender Auskünfte Fehlgriffe begehen. Alsdann ist das Einschreiten des mit bestimmter Vollmacht betrauten Präsidenten unumgänglich. Die Erfahrung hat jedoch gelehrt, dass es dem Präsidenten häufig an dem nötigen Auskunftsmaterial fehlt, um die Sache der Künstler zu verteidigen oder sich in Angelegenheiten zu mischen, welche sich in direkter oder indirekter Weise auf die Kunst oder die Gesellschaft beziehen. Unsere Forderungen müssen sich auf genaue Tatsachen und Dokumente stützen, wenn nicht, den Umständen entsprechend, jede Einmischung riskieren soll falsch gedeutet zu werden.

Die Versammlung muss heute hinsichtlich dieser Angelegenheit einen Entschluss fassen, um die Aufgabe des nächstfolgenden Centralkomitees zu erleichtern. Aus diesem Grunde fügt das Centralkomitee diesem Paragraphen der Tagesordnung einen Vorschlag des Herrn Trachsel hinzu, welcher schon von den Abgeordneten besprochen und in Betracht gezogen worden ist.

Herr *Trachsel* liest seinen Vorschlag vor.